

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au dîner du 06 avril 2019, à l'honneur des ministres du gouvernement Hariri, issus de l'USJ, au restaurant Le Maillon Achrafieh.**

Excellences Messieurs les Ministres,

Messieurs les Présidents et les Directeurs,

Cher Maître Chucri Sader, président de la Fédération des Associations d'Anciens de l'USJ,

Cher Maître Abbas Halabi, président de l'Association des Anciens de la Faculté de Droit,

C'est une réelle joie de nous retrouver ce soir pour vous entourer, chers et chères ministres, de notre affection et, dans mon cas, de ma bénédiction et vous dire notre fierté que vous soyez nommés (es) dans ce gouvernement actuel qui s'est nommé gouvernement d'action et de salut national,

En deuxième lieu, l'Association Amicale de la Faculté de droit a pris l'initiative d'appeler à ce dîner d'honneur pour vous souhaiter une très bonne chance dans les portefeuilles ministériels qui vous ont été confiés au service du peuple libanais, tout le peuple libanais, dans sa variété communautaire et sociale.

En troisième lieu, pour vous dire que la grande famille de l'USJ dans laquelle vous avez fait vos études et de laquelle vous êtes issus se tient derrière vous comme derrière le président de la république et le président du Conseil pour vous seconder dans vos tâches de serviteurs de l'État, non comme de simples politiciens, mais en hommes et femmes d'État qui prennent leurs responsabilités politiques avec courage, qui savent être des modèles de probité et d'engagement pour que le Liban et les Libanais deviennent de plus en plus des citoyens responsables et engagés pour le bien de leur pays, de leur Liban de toujours.

En quatrième lieu, chers Ministres *Alumnis*, il est vrai que vous avez à vous occuper de tous les Libanais, chacun dans son domaine. Toutefois, la jeunesse libanaise, toute la jeunesse libanaise, a besoin de vous, de votre action, pour qu'il y ait des gestes à son égard, dans les moments difficiles actuels qui ne font que générer la déprime et le désir de quitter le pays. Cette jeunesse, son éducation et son avenir, c'est notre raison d'être. Plus de 4000 étudiants profitent de bourses d'études à

une moyenne de 50 pour cent des scolarités et c'est un souci pour l'USJ d'assurer des aides à nos familles. Dans le contexte socioéconomique actuel, nous remarquons que l'addiction aux substances nocives et aux drogues ne fait que s'amplifier. Nous savons, par la dernière enquête que nous avons réalisée à l'USJ, que les jeunes montrent une forte désaffection du pays, un déficit d'appartenance et environ 80 pour cent des diplômés ne pensent qu'à une chose : partir et quitter sous d'autres cieux. Soyez la voix de cette jeunesse au sein du Conseil des ministres et dans vos ministères...

En cinquième lieu, et c'est le dernier point, si j'ai un souhait plus spécial, c'est que vous ayez une attention particulière à ce qui se passe au niveau de l'état actuel et à venir des universités et de l'enseignement supérieur. Nous payons aujourd'hui le prix d'une politique d'octroi de licences d'université qui, l'on se demande, n'étaient pas destinées à contrecarrer l'université libanaise et les universités historiques qui ont fait et font le capital libanais compétent que vous représentez tous dans cette salle et dont nous sommes fiers. Je vous prie d'être attentifs à tout nouveau projet qui peut faire encore plus du tort à ce capital et au diplôme libanais qui doit demeurer transparent comme la neige du Sannine, fort comme le bois du cèdre libanais et parfumé du plus beau parfum de nos rosiers.

De tout cœur, l'USJ vous souhaite bonne route....

Vive nos ministres de l'USJ, vive le Liban.